N°. 38.

observation Sur un anevrisme faux et de la reouverture de L'arterre deux mois aprês

3.

Le vingt juillet mille Sept cent cinquante un faucheur blessa, avec la pointe de Sa faulx, un jeune homme agé de vingt ans a la partie posterieure et Superieure de la jambe gauche, lui ouvrit l'arterre poplitée, le Sang Sortit avec impetuosité. dans cet etat il fut Secouru par des paysans qui, par un pur mouvement de la nature, lui tierent la Cuisse, avec une Corde, audessus du genou ce qui fit l'effet du tourniquet; le Sang S'arrêta: on porta le malade chez-lui ou etant arrivé on lui delia la Cuisse; le Sang ne Sortit plus par la playe parceque la guaine de l'arterre ou un caillot de Sang S'y opposoient.

je ne vis le blessé que trois jours aprês, je trouvai la jambe livide, froide, couverte de phlictenes et fort enflée par beaucoup de Sang extravasé qui S'etendoit, depuis la blessure, jusqu'au talon.

avant de rien faire je Songeai a me rendre maitre du Sang et pour y parvenir j'appliquai le tourniquet audessus du genou pour arrêter Son cours dans le trou de L'arterre; je portai une Sonde Cannelée dans la playe; je trouvai un vuide qui descendoit du coté du tendon d'achyle; je fis une incision proportionnée a l'etendue

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 54 n° 39

de la tumeur; je decouvris L'arterre et m'assurai de l'endroit de sa division par le sang qui sortit avec impetuosité en desserrant le tourniquet

Sur les moyens proposés d'arrêter le sang je ne pu lier l'arterre, quoique le plus sure, a cause de la profondeur de la playe causée par le gonflement des chairs. je mis, sur un petit plumaceau trempé dans le blanc d'oeuf, un peu de vitriol en poudre, que je posai sur l'ouverture de L'arterre (je craignois qu'une plus grande quantité de ce caustique, en se fondant, ne s'etendit sur les ligamens et tendons voisins ne les brulât et ne rendit la partie incapable de ses mouvemens ordinaires) je remplis le reste de la playe de bourdonnets trempés dans l'Eau alumineuse que je couvris de compresses graduées — soutenuës par des tours de bandes suffisans pour faire un point d'appui: je fis fomenter la partie de quatre en quatre heures, avec l'Esprit de vin Camphré, pour la tenir dans une espece de bain spiritueux et favoriser la dilatation des vaisseaux collateraux: je la mis dans une bonne situation: je saignai, plusieurs fois, le blessé et le reduisis au regime.

je ne levai l'appareil que le troisieme jour j'ottai tous les bourdonnets a l'exception de ceux qui etoient sur l'ouverture

de L'arterre: je pansai le malade

les jours suivans la suppuration s'établit: le douzieme la ~~partie cauterisée~~ se separa d'elle même, l'arterre ne fournit plus; j'ottai alors le tourniquet que j'avois laissé pendant ce tems assez serrez pour, seulement rallentir le cours du sang dans l'arterre: je ne mis plus qu'une longuette le long de la cuisse sur L'arterre cruéale sautenue par des tours de bandes suffisans pour rendre son batement plus foible.

le vingtieme la playe s'incarnoit, la chaleur se faisoit sentir je ne negligeois rien de ce qu'il falloit, soit pour animer la partie, soit pour eviter une reouverture

au bout d'un mois le blessé fut guerit, il ne s'appercevoit d'aucune douleur; la partie etoit dans l'etat naturel; je lui fis etendre et flechir peu a peu et lui deffendit de la livrer de longtems a des mouvemens violens

le quarantieme il sortit du Lit il marchoit sans douleur et sans boiter, tout annonçoit que les tuniques de L'arterre étoient reunies et pour m'en convaincre je me rappellai l'idée de la structure des fibres arterieles et voici comme je concois que cette reunion s'etoit faite: on sçait qu'il coule des fibres divisées un suc qui s'epaissit a leur extremité, de nouvelles gouttes s'ouvrent un passage en divisant les premieres et garnissent peu a peu les vuides ce qui continue ainsi jusqu'a ce que la perte de substance soit reparée: cet espece de reunion est favorisée par un caillot de sang qui contracte une adherence avec les parois de l'arterre a l'endroit du retrecissement de la partie cauterisée: le tout s'epaissit, avec le tems, et acquiert assez de force pour resister au sang.

le soixantieme, se croiant exempt de reouverture, il courut, ce fut dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dans l'effort dela course qu'il Se fit rupture des tuniques de Larterre
a l'endroit de leur nouvelle reunion: je n'arrivai que 9. heures aprés,
pendant ce tems, le Sang qui S'echapoit ne trouvant point d'issue
avoit tellement emplis la jambe qu'elle etait d'une grosseur
extraiordinaire: je fus obligé d'ouvrir les tegumens; je Suivis,
pour arreter le Sang, la methode qui m'avoit deja reussi
dans le cas de cette reouverture, qui n'arriva que par les
efforts de la course, le Sang couloit Subitement et avec abondance:
je ne differai point l'opperation de crainte que le blessé ne rendit
les derniers Soupirs avec le Sang ne, extremam funderet
cum Sanguine vocem

Des les premiers jours la chaleur Se fit Sentir a la partie,
parceque depuis deux mois les arterres Collaterales avoient
eu le tems de Se dilater peu a peu: le Sang, par Son impul-
sion, agissant Sur leurs parois les avoit forcées de ceder
et de S'agrandir: elles etoient en etat de Suppleer a Larterre
principale et le Sang couloit en quantité Suffisante
pour empecher la gangrenne. aussi l'escarre tomba plus
promptement cette derniere fois et le malade fut guerit
en peu de tems: il fut cinq mois Sans marcher: il
est encore vivant et ne boite point

a Ranfonniere le 10. juillet 1759 Maigrot chirurgien
privilegié